

LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

Mensuel édité par l'Association de Diffusion de la Presse Démocratique des Nouvelles de la Bigorre

Prix 1 € ● Avril 2014 - N° 287

Journal des communistes des Hautes-Pyrénées

Dispensé de timbrage

TARBES PPDC



Déposé le :

Éditorial

Le combat continue

Plongé dans la déception et dans le désarroi, l'électorat de Gauche a boudé les urnes lors des Municipales. La politique gouvernementale est au cœur de ce désaveu. Un pas de plus a été franchi dans cette crise (abstention, rejet de la politique...) Résultat ! La sanction est sévère, la carte municipale de la France s'en trouve profondément changée. Les résultats du second tour actent une forte mobilisation de la droite avec de nombreuses reconquêtes et victoires significatives. L'extrême droite surmédiatisée, ne fait pas la percée annoncée mais gagne tout de même 14 villes et son ancrage croissant dans la politique locale ne doit pas être sous-estimé.

Le Parti Socialiste paye un lourd tribut avec la perte de plus de 100 villes de + de 10 000 habitants, dont des bastions historiques. Conséquences immédiates : nombres de Communauté d'agglomération vont basculer à droite. Cela entraînera des répercussions graves pour les populations en termes de restructurations budgétaires, de logiques d'austérité, d'attaques contre les services publics.

Le Parti communiste n'est pas épargné, il accuse de nouvelles pertes dans plusieurs départements, **même s'il résiste mieux.**

Dans ce contexte il a fait élire 94 maires de villes de + de 3 500 habitants au 1^{er} tour, en conserve au final 147 et demeure le troisième réseau national d'élus (es) locaux.

Face à cette déroute électorale, la priorité, l'urgence seraient de changer de politique.

Ce n'est pas le point de vue de F. Hollande.

Pour le Président de la République, ce n'est pas sa politique qui a été sanctionnée mais son manque de pédagogie (?). Et dans la foulée, il change d'équipe et nomme à sa tête le droitier Manuel Valls.

Et ça va « valser ». Dans son discours à l'Assemblée Nationale le nouveau 1^{er} Ministre a annoncé la couleur : Accélération des réformes et confirmation des orientations guidées par le pacte de

responsabilité. 50 milliards d'Euros seront bien prélevés sur les dépenses publiques. Il confirme d'autre part la volonté déjà exprimée par F. Hollande de réduire le fameux millefeuille territorial français de supprimer les départements d'ici 2021 et de réduire de moitié les Régions dès 2017. C'est une rupture avec les attentes populaires, aucune réponse n'est apportée au désarroi et à la souffrance sociale qui se sont exprimés dans les urnes. Ces attentes sont connues : L'emploi, le pouvoir d'achat, le logement, les services publics. **Il est urgent d'ouvrir une autre perspective. Des solutions alternatives existent C'est de notre responsabilité, à nous communistes, avec le Front de Gauche de les porter avec tous ceux qui souhaitent se rassembler à Gauche.** Dans moins de deux mois auront lieu les élections Européennes, le grand défi à relever est la réorientation de la politique européenne, qui pèse lourdement sur les politiques nationales.

Suite page 2

Luttes :

**Carbone Savoie
Coût du capital**

p 2
p 2

Billet

**Faire de la politique
Incompatibilité d'appétit**

p 3
p 4

Suite de l'Éditorial page 1

François Hollande avait promis de renégocier le traité « Merkozy », il ne l'a pas fait et on en paye les conséquences.

De plus, il s'est engagé à accélérer les discussions sur le « Grand marché Transatlantique », cette organisation de la grande braderie des intérêts nationaux et Européens au profit des multinationales qui se verraient le droit d'outrepasser les législations sociales en vigueur pour asseoir leur dictature financière.

Ce projet gravissime s'oppose à toutes perspectives de construction d'une Europe sociale. Après maints débats internes au Front de Gauche, sur la composition des listes, un accord est désormais trouvé et sera soumis aux communistes, après quoi nous devons entrer vite en campagne car celle-ci va être courte.

A l'heure où sont écrites ces lignes, se prépare d'une part, un Meeting à Paris le vendredi 11 avril avec Alexis Tsipras, le candidat du Parti de la Gauche Européenne à la présidence de la Commission, et les têtes de listes dans les 7 grandes circonscriptions Françaises, et d'autre part la marche contre l'austérité « Maintenant ça suffit » à l'appel de Partis politiques de Gauche, de syndicats, d'associations et soutenue par de nombreuses personnalités du monde de la culture, des arts, du sport etc.

Le combat continue.

■ **Hervé Buffat**

Un soutien populaire inédit pour défendre les salariés aux mains d'or du Plateau



Ça fait vraiment chaud au cœur !

Pour lutter contre leur douleur et leur désespérance, devant la fermeture de leur usine, les 60 salariés de Carbone Savoie du Plateau, ont donné rendez-vous à la salle des fêtes de La Barthe de Neste, pour une soirée extraordinaire, chaleureuse et gaie, avec deux spectacles formidables.

Des saucisses, des ventrèches grillées, des beignets ont régalié plus de 350 personnes, avant, à l'entracte et après les spectacles.

Quand Henri Cazes, a pris la parole, pour expliquer le déroulement de la soirée, le délégué syndical, CGT, a été ovationné, un long moment et cela a démontré tout de suite, concrètement, que la solidarité populaire, n'était pas vide de sens mais au contraire, palpable, et bien réelle.

Le premier spectacle, a été offert gracieusement, par la troupe de théâtre amateur de Capvern, l'Atelier de l'Utopie, avec la pièce de théâtre mise en scène par Jean-Michel Jouanne, écrite en alexandrins, par Frédéric Lordon, qui a pour titre : « D'un retournement l'autre » et pour sujet essentiel la crise économique. C'est une pièce drôle, fort bien interprétée par toutes les actrices et tous les acteurs de la troupe.

Rêvons un peu.

Les phrases entendues ce soir-là, peuvent porter loin la réflexion et peut-être, inciter les gens à être acteurs du changement...

« L'humain n'entre plus dans la mémoire de l'équation industrielle, dont l'objectif n'est plus à la rentabilité mais à la recherche à outrance du profit en soi...

Mais jusqu'où ?

On ne voit guère le peuple, mais aux fenêtres du palais, on finira par l'entendre, quand s'annoncera enfin, son grand retournement. »

Oui, nous l'espérons, nous l'attendons plus que jamais ce grand retournement !

Voir, la France la « belle, la rebelle » reprendre les couleurs rouges et emprunter à nouveau le chemin des luttes pour la reconquête des droits fondamentaux : c'est du bonheur pour demain...

La deuxième partie de la soirée, a été animée et offerte en cadeau par un groupe musical du Plateau : « Les Gens d'ailleurs », qui ont enchanté nos écoutilles avec de belles chansons aux rythmes du Maghreb, latino, reggae ou rock. Que c'était merveilleux de faire de la politique autrement et de vivre ce dépaysement même le temps d'une soirée pour oublier les moments difficiles et durs comme le roc, de notre quotidien.

Après ces vrais instants de partage et de bonheur, sur le Plateau, nous sommes plus que jamais déterminés(ées) et solidaires pour défendre nos ouvriers aux mains d'or.

■ **Marie-Claude De vita**

Vendredi 25 Avril 20h30 Bourse du Travail Contre le coût du capital pour une relance du progrès social

Au fil des décennies, le patronat a réussi à imposer comme une évidence incontestable l'idée de la baisse du « coût du travail ».

Intégrée par une grande partie des travailleurs ainsi culpabilisés, elle est le prétexte à tous les reculs sociaux et explique les difficultés à mobiliser.

C'est pourquoi le parti communiste a engagé une campagne contre le coût du capital.

En effet les prélèvements des dividendes et des taux d'intérêt sur les richesses créées exigent des rendements sans cesse accrus depuis les années 80. Ils sont devenus un objectif premier pour les entreprises.

Cette logique de l'argent pour l'argent, est non seulement destructrice d'emplois (voir Carbone Savoie), de services publics, de protection sociale, mais surtout elle s'oppose à l'engagement de dépenses pour le développement humain (formation, recherche...).

Un autre type de production répondant aux besoins sociaux est nécessaire (durable, géré démocratiquement, économe en moyens matériels) pour relever le défi d'une société nouvelle et d'une civilisation mettant l'humain en son centre.

Cette soirée thématique sera animée par Frédéric Rauch, Membre de la commission Economie du parti communiste, Directeur de la revue « Économie et politique ».

Important : elle s'inscrit dans la démarche de l'éducation populaire, c'est-à-dire accessible à tous et répond à la nécessité d'être mieux armés pour les débats idéologiques et ainsi contribuer d'autant mieux au rassemblement de toutes les forces de progrès.

La politique est une arme chargée de futur



Je l'avoue humblement, je me délecte régulièrement du numéro de duettistes que nous formons dans ce journal avec Pierrot Domenges. Puisqu'il m'a fait l'honneur de me citer dans son article du mois de Février et même si je comprends l'utilité de me mettre à contribution pour faciliter sa démonstration, permettez-moi de rassurer tout le monde : je n'ai jamais été affecté à la fonction de garde-meuble de qui que ce soit et mes qualités premières ne sont pas forcément la discipline et la ponctualité. Quoi qu'il en soit plusieurs camarades m'ont interpellés, le sourire aux lèvres en me disant : « alors comment va le cerbère au bouc léniniste ? » A partir de là, je me dis que j'ai beaucoup de chance de porter le bouc et de ne pas avoir un cheveu sur la tête car si ma chevelure était épaisse et que j'arbore une moustache drue j'aurais pu me faire traiter de cerbère à la moustache stalinienne ce qui, je le confesse, ne m'aurait pas fait plaisir. Mais je connais mon Pierrot qui en fin politique et

en fin diplomate n'aurait de toute façon pas profité d'une telle opportunité. D'ailleurs moi-même dans un cas de figure similaire j'aurais agi avec le même tact. Par exemple je sais que le passionné de rock'n'roll qu'il est, apprécie particulièrement Elvis Presley de l'année 1956, celui-là même qui portait la révolte sociale de la jeunesse américaine de l'époque. Celui que l'on surnomma « Elvis The Pelvis » au motif que son déhanchement soit disant symbole sexuel fit lever vent debout toutes les ligues de vertu réactionnaires que comptaient les États-Unis. Pourtant si je ne m'en tenais qu'aux apparences j'aurais pu dire que Pierrot était plus proche de l'Elvis de 1973, celui du concert retransmis pour la première fois en mondovision « Aloha from Hawaii ». Les temps avaient bien changé et Elvis était devenu, dans son costume blanc à paillettes, bouffi d'alcool et de drogues et arborait d'énormes rouflaquettes. Pire il était devenu le support du mercantilisme capitaliste et de l'exploitation du show-biz. Non vraiment je ne me sens pas le droit de ranger Pierrot dans cette deuxième catégorie.

Comme vous voyez, tout propos est politique ; c'est vrai de l'évaluation comparative de l'apport de Lénine et Staline qui a fait récemment l'objet d'articles intéressants dans l'Humanité et dont nous ferions bien de débattre plus souvent, et c'est vrai aussi des malaises sociaux, moraux et politiques de la société américaine des années 50/60 qui furent les prémices de notre Mai 68.

J'insiste lourdement mais Pierrot et moi nous prétendons faire de la politique et nous n'avons pas l'impression de nous amuser pendant que d'autres travaillent ! Je me permets cette remarque car bien que n'ayant pas les grandes oreilles de la NSA (National Security of America) il me revient régulièrement aux miennes qu'il y a trop de culture et pas assez de politique ou de vie du parti dans les nouvelles de Bigorre. C'est la raison pour laquelle j'ai insisté pour que nos petits papiers paraissent dans une rubrique



« billets » plutôt que « culture ». Le grand poète Espagnol Gabriel Celaya disait : « la poésie est une arme chargée de futur » je crois que cela s'applique aussi à la politique.

Je rappelle une fois de plus que les nouvelles de Bigorre sont un organe de presse accrédité et non pas un bulletin de liaison interne pour l'organisation du PCF. Cela dit, bien utilisé le journal peut nous aider. Notre seul but est d'essayer de rendre ce journal plus attrayant et nous avons la faiblesse de penser qu'il n'est pas forcément nécessaire de faire des « copier-coller » des comptes-rendus du conseil national du parti ou de reproduire à l'identique les articles de l'Huma pour faire de la politique. Bien entendu il est souhaitable et bienvenu que de nombreux autres camarades s'expriment dans ce journal, ce qui enrichirait son contenu et atténuerait le phénomène duettistes.

Ceci n'est pas un coup de gueule mais qu'on se le dise quand même. A bon entendeur.

■ **Bernard Latger**

Indigestion

Je n'aime ni la politique ni la culture, je n'ai aucune notion de physique nucléaire et suis incapable de tenir une discussion philosophique à part peut-être avec un grillon ou une huître.

Compte tenu de ces éléments, de quoi voulez-vous que je parle ! Chaque mois c'est la même chose, il reste une page à combler, c'est ça ou une pub pour le concert de Momon Duplan à Capvern ou la foire bio de Chevilly les Gonesse ! J'ai pensé à proposer quelques recettes de cuisine, cependant dans nos très sérieuses Nouvelles de Bigorre on n'est pas là pour rigoler (avec le récent contexte électoral, ça ferait désordre) on n'est pas là non plus pour parler agapes et cuisine traditionnelle alors que mes camarades portent historiquement la souffrance du tiers-monde chevillée à leur conscience.

Du coup et comme de toute façon je sais bien que tout le monde se fout de mes articles, je vais parler de moi, car si l'évocation de ma personne n'a aucun intérêt ni valeur littéraire cela aura au moins peut-être un effet auto-thérapeutique bénéfique.

Mes amis, l'heure est grave, je vis actuellement un drame terrible, et je sais que cela n'a rien à voir avec la déception de la nomination de Manuel Valls, il y a pire... j'en tremble en l'écrivant... je suis au régime !

Des années à nettoyer mes lunettes au gras de jambon, saucer le fond de ma chope de bière avec des restes de quignon de pain, beurrer



les oranges, faire frire tout ce qui se présentait ! Les conséquences étaient certes prévisibles, je me retrouve cerné par une cohorte de médecins, diététiciens et autres bourreaux d'épicuriens dépêchés par l'organisation mondiale de la santé pour faire de moi un futur être famélique et désossé. Me voilà donc depuis plusieurs semaines errant en salivant lorsque je passe devant une boulangerie, mâchant machinalement lorsque les chevaux de la police montée de la ville passent devant chez moi et déglutissant alors que se pose un vol de pigeons sur le toit de l'église Saint-Jean. L'abstinence peut rendre fou, et je crois qu'au début je l'ai échappé belle. Rejoindre la congrégation des ruminants et avaler des salades des haricots verts et des portions de vache qui rit à 0 % que l'on devrait d'ailleurs rebaptiser

« vache qui pleure » n'a pas suffi à me rassasier. Camarades du mouvement de la paix des estomacs, camarades des OMG (organisation mondiale du gueleton), camarades militants pour le tiers-monde, j'ai faimmmmmmm !

Dans mon malheur néanmoins s'est ouvert une brèche d'espoir ; j'ai enfin trouvé un coupe-faim efficace. Peut être qu'inconsciemment j'ai été rattrapé par l'actualité politique. Il s'agit d'avalier pour mon quatre-heures un simple café au lait. En effet et c'est bien connu le lait n'est pas miscible dans le café c'est donc un mélange hétérogène qui provoque nausées et maux de ventre et qui du coup agit sur l'appétit. En France on appelle ça une noisette (fruit particulièrement indigeste) les espagnols utilisent un terme plus radical « un cordado », (un coupé), quant à moi j'ai baptisé ma mixture un front de gauche (seul un reste de loyauté politique m'a empêché de le nommer un PG), allez savoir pourquoi !

■ Pierre Domenges

LES NOUVELLES
BIGORRE

Administration, rédaction :
4, rue des Haras - 65000 Tarbes

Tél. 05 62 93 12 67 - Fax 05 62 93 44 43

Les.nouvellesdelabigorre@orange.fr
Commission paritaire: 0414G88904

■ Directeur de la publication:
Philippe Barrière
■ Rédacteur en chef: Pierre Domenges
■ Conception/réalisation
Impression: iov 69200



IMPRIM VERT®

JE CHOISIS UNE
VRAIE MUTUELLE

50

0 actionnaire
0 dividende
100% solidaire

Santé
Retraite
Prévoyance

mutami
Le lien solidaire

Agences

- **Agence de Tarbes**
8, Avenue de la Marne - 65000 Tarbes
Tél. 05 62 93 52 33
- **Agence de Bagnères-de-Bigorre**
Rue Blanche-Odin - 65200 Bagnères-de-Bigorre
Tél. 05 62 95 48 98

Scannez-moi
avec le lecteur de codes 2D
de votre téléphone

www.mutami.fr



Mutami est une marque membre du Livret A du Cooop de la mutuelle - IF 504770007